



Financial study of industrial SMEs in ALGERIA

BOURI NASSIMA ^{*(1)}

nassimabouri@rocketmail.com

ORAN Graduate School of economics, (Algeria)

Received: 06 /07/2023

Accepted:04/09/2023

Abstract

L'article a pour but principal d'analyser la performance financière des PME industrielles de la ville d'Oran, par le traitement de leurs indicateurs de rentabilité, et de productivité, ainsi que du Taux d'endettement, pour cinq ans d'activité. Les analyses de ces entreprises ont prouvé des situations financières et commerciales faibles exprimées par des ratios de rentabilité et de productivité faibles, ainsi des taux d'endettement très élevés pour la majorité, arrivant à 98% pour quelques firmes notamment celles de la branche « Chimie, Plastique & Pharmacie », et des « Matériaux de construction ».

Mots clés : *Performance, PME industrielles, Rentabilité, Productivité, Endettement.*

JEL Classification: *L25, L16, M21, D24, H63.*

**Corresponding author: nassimabouri@rocketmail.com*

1. INTRODUCTION

Notre analyse empirique anonyme porte sur un échantillon composé de 64 PME de la ville d'Oran du secteur « des industries manufacturières ». L'objectif de ce travail est alors d'analyser la situation financière de chaque firme de l'échantillon pour la période de 2008 à 2012, en termes d'indicateurs de performance calculés (la Rentabilité des Fonds Propres « R.F.P » (la Rentabilité Financière), la Rentabilité Commerciale, le Taux de valeur ajoutée, la Productivité « PROD », et le Taux d'endettement « ENDET »).

2. LA « PERFORMANCE » : UN CONCEPT COMPLEXE ET AMBIGÛE

Le concept « Performance » est complexe. "Il suscite aujourd'hui d'énormes passions et de vives polémiques dans le champ de la pensée managériale durable" (Capron et Quairel, [2005]). Il apparaît comme une notion dépendante des disciplines ou des écoles de pensée auxquelles appartiennent les auteurs, ainsi que des critères et de la perspective d'analyse choisie, dont chacun l'aborde selon un angle d'attaque qui lui est propre. Ce qui a rendu l'interprétation et la compréhension de ce concept assez ambiguë.

Nous allons proposer les définitions résumées par les auteurs Bouliane, Guindon, Morin, [1996], et Lorino, [1997] :

Ainsi, Bouliane, Guindon, Morin, [1996], retiennent quatre critères de mesure de la performance. Il s'agit de *la pérennité* représentée par la qualité du produit / service, rentabilité financière et compétitivité ; *l'efficience économique* mesurée par l'économie des ressources et la productivité ; *la valeur des ressources humaines*, exprimée par la mobilisation, le développement personnel, le rendement et le climat social; et enfin *la légitimité de l'organisation* auprès des groupes externes qui se matérialise par la satisfaction des bailleurs de fonds, de la clientèle, des organismes régulateurs et de la communauté. L'auteur Lorino, [1997] prétend que, « ...est performance dans l'entreprise tout ce qui, et seulement ce qui, contribue à améliorer le couple *valeur-coût*, c'est à dire à améliorer la création nette de la valeur (à contrario, n'est pas forcément performance ce qui contribue à diminuer le coût ou à augmenter la valeur, isolément, si cela n'améliore pas le solde valeur-coût ou le ratio valeur/coût)...est performance dans l'entreprise tout ce qui, et seulement ce qui, contribue à atteindre les objectifs stratégiques... ».

3. L'INTERPRÉTATION EMPIRIQUE DE LA PERFORMANCE DES PME ENQUÊTÉES

En effet, le tableau ci-dessous porte sur une présentation détaillée concernant les 64 PME enquêtées, du secteur des industries manufacturières par activité principale exercée, et cela durant les cinq années [2008], [2009], [2010], [2011], et [2012] :

Tableau (1.): La répartition des 64 PME enquêtées du secteur des « Industries manufacturières » par activité principale exercée

Secteur d'activité	Activité principale exercée	
Industries manufacturières (A) 64	Industrie	
AGRO Alimentaire (A.A.) 17	A.A.	« Production des produits agroalimentaires »
Matériaux de Construction (A.B.) 15	A.B.	« Production des matériaux de construction »
Chimie & Plastique et Pharmacie (A.C.) 14	A.C.1	Plastique / « Transformation du Plastique »
	A.C.2	Chimie / « Fabrication des produits Chimiques »
	A.C.3	Plastique / « Transformation du Plastique »
	A.C.4	Chimie / « Fabrication du savon et de bougies »
	A.C.5	Plastique / « Transformation du Plastique »
	A.C.6	Plastique / « Production de tubes »
	A.C.7	Plastique / « Transformation du Plastique »
	A.C.8	Plastique / « Transformation du Plastique »
	A.C.9	Plastique / « Transformation du Plastique »
	A.C.10	Plastique / « Transformation du Plastique »
	A.C.11	Plastique / « Transformation du Plastique »
	A.C.12	Plastique / « Transformation du Plastique »
	A.C.13	Plastique / « Transformation du Plastique »
	A.C.14	Chimie / « Peintures et dérivés de peintures »
ISMMEE (A.D.) 6	A.D.1	« Construction métallique »
	A.D.2	« Industrie électrique »
	A.D.3	« Industrie électrique »
	A.D.4	« Construction métalliques et emballage »
	A.D.5	« Construction métallique »
	A.D.6	« Construction métallique »
Industrie de bois & papier (A.E.) 5	A.E.1	« Papier et Emballage »
	A.E.2	« Carton et emballage »
	A.E.3	« Papier et Emballage »
	A.E.4	« Carton et emballage »
	A.E.5	« Industrie d'ameublement »
Textiles (A.F.) 5	A.F.1	« Textiles / Tissus »
	A.F.2	« Fabrication des fils dorés »
	A.F.3	« Textiles / Tissus & Habillement »
	A.F.4	« Textiles / Fabrication de matelas »
	A.F.5	« Textiles / Tissus »
Cuirs, Peaux & Chaussures (A.G.) 2	A.G.1	« Fabrication de talons et semelles »
	A.G.2	« Fabrication de chaussures »

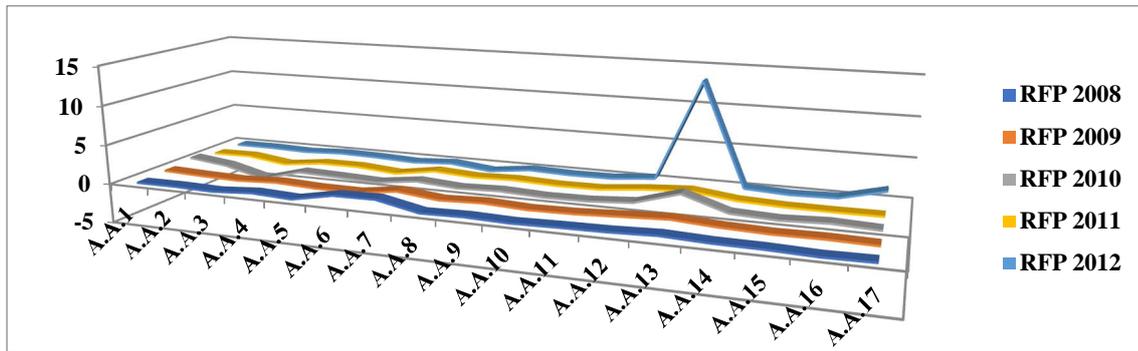
Source : Confection personnelle.

Dans cette optique, il est à signaler que, nous avons pu collecter les données nécessaires de ces entreprises permettant de calculer la liste des variables de performance concernant chaque entreprise de notre échantillon. En effet, ces indicateurs sont ainsi : la Rentabilité des Fonds Propres « R.F.P », la Rentabilité Commerciale, le Taux de valeur ajoutée, la Productivité « PROD », ainsi le Taux d’endettement « ENDET ».

3.1. Analyse de la Rentabilité des Fonds Propres

A. Le secteur « Agroalimentaire »

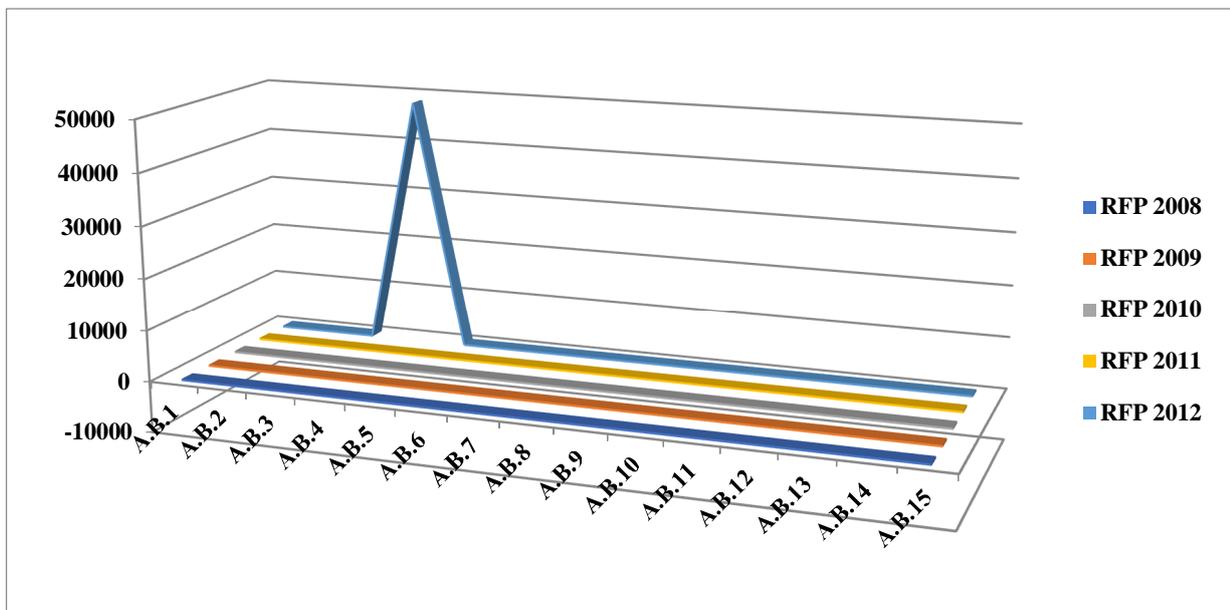
Figure (1.) : Évolution de la Rentabilité des Fonds Propres des PME activant dans le secteur « agroalimentaire (A.A.) »



Source : Nos calculs à partir des bilans des entreprises.

B. Le secteur des « Matériaux de Construction »

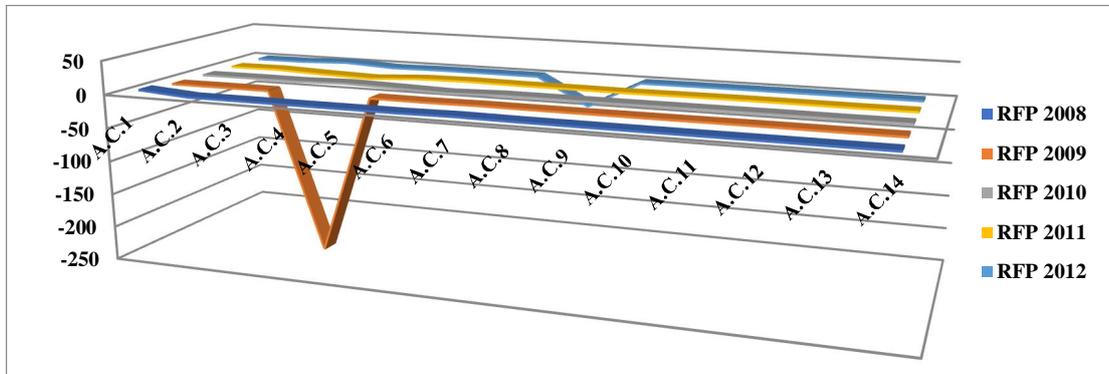
Figure (2.) : Évolution de la Rentabilité des Fonds Propres des PME activant dans le secteur des « Matériaux de Construction (A.B.) »



Source : Nos calculs à partir des bilans des entreprises.

C. Le secteur « Chimie, Plastique & Pharmacie »

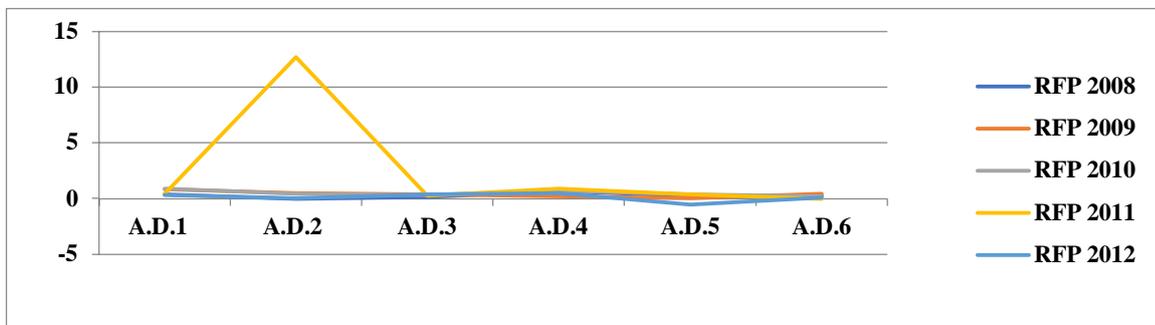
Figure (3.) : Évolution de la Rentabilité des Fonds Propres des PME activant dans le secteur « Chimie, Plastique & Pharmacie (A.C.) »



Source : Nos calculs à partir des bilans des entreprises.

D. Le secteur des « Industries Sidérurgiques, Métalliques, Mécaniques et Electroniques (ISMME) »

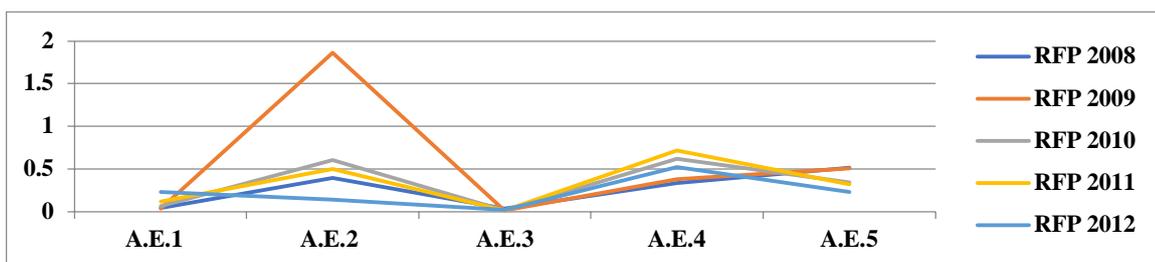
Figure (4.) : Évolution de la Rentabilité des Fonds Propres des PME activant dans le secteur des Industries Sidérurgiques, Métalliques, Mécaniques et Electroniques « ISMME » (A.D.)



Source : Nos calculs à partir des bilans des entreprises.

E. Le secteur « Bois & Papier »

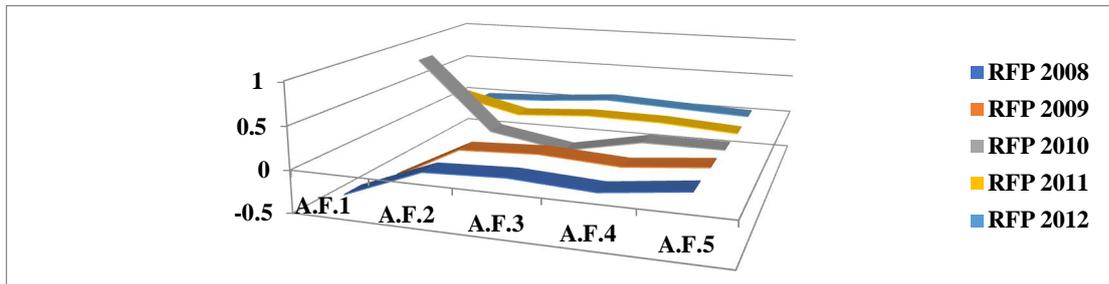
Figure (5.) : Évolution de la Rentabilité des Fonds Propres des PME activant dans le secteur « Bois & Papier (A.E.) »



Source : Nos calculs à partir des bilans des entreprises.

F. Le secteur « Textile »

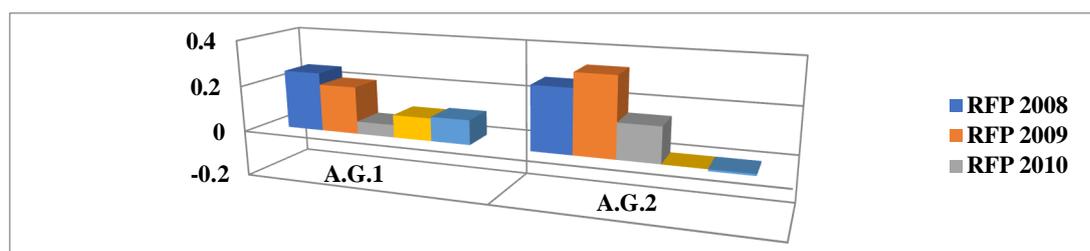
Figure (6.) : Évolution de la Rentabilité des Fonds Propres des PME activant dans le secteur « Textile (A.F.) »



Source : Nos calculs à partir des bilans des entreprises.

G. Le secteur « Cuire, Peaux & Chaussures »

Figure (7.) : Évolution de la Rentabilité des Fonds Propres des PME activant dans le secteur « Cuire, Peaux & Chaussures (A.G.) »



Source : Nos calculs à partir des bilans des entreprises.

La rentabilité des Fonds Propres ou la rentabilité financière constitue le moyen privilégié pour les actionnaires de mesurer le profit qui rémunère leur apport. En effet, ce ratio s'exprime par le rapport entre le résultat net et les fonds propres. (Dumoulin. R, Guieu. G, Meschi. P-X, et Tannery. F, [2010]).

Concernant le secteur des industries agroalimentaires, ce ratio enregistre une évolution durant la période étudiée une valeur moyenne de 0,189 pour l'année 2008, alors de 0,905 en 2012. Et comme l'indique la figure (3.5.), les PME enquêtées enregistrent des taux presque similaires en 2009, et 2011, en enregistrant une moyenne globale successivement de 0,13 et 0,09. En revanche, l'entreprise (A.A.8.) a enregistré une rentabilité des capitaux propres nulle en 2008, et cela expliqué par un Tableau de Comptes des Résultats (T.C.R) défaillant (Chiffre d'affaires nul, Valeur ajoutée nulle, ainsi un résultat =0), alors, un ratio positif en 2009, 2010, et 2011, expliqué ainsi par une forte augmentation des ventes ; alors, un taux négatif en 2012 expliqué par la forte baisse de la valeur ajoutée, avec une forte augmentation des charges.

D'une autre part, les entreprises (A.A.12.), (A.A.13.), et (A.A.14.) ont réalisé une évolution de la rentabilité des Fonds Propres durant la période étudiée. Outre, les entreprises (A.A.3.), (A.A.5.) et (A.A.10.) ont présenté des taux faibles et négatifs expliqués par des résultats comptables négatifs ainsi. En outre, le taux de rentabilité des fonds propres enregistré par l'entreprise (A.A.13.) notamment en 2012 est à prendre avec précaution, car les données présentées reflètent

nettement une forte augmentation en 2008, et avec un taux qui dépasse 1 en 2010 et 2012 (figure 3.5.), ce qui exprime un résultat net supérieur aux fonds propres collectés.

Le secteur des « Matériaux de Construction » enregistre une rentabilité des fonds propres négative en 2009, soit une moyenne de (-0,108) engendrée par les ratios négatifs dégagés par les entreprises (A.B.4.), (A.B.8.), et (A.B.13.), alors, des taux positifs durant les années 2008, 2010, et 2011, soit respectivement 0,30, et 0,27 ainsi 0,16. En revanche, ce secteur a marqué en 2012 une moyenne très élevée de la rentabilité des fonds propres, soit 3218,72, et qui est engendrée le ratio de l'entreprise déficitaire (A.B.4.), soit un taux de 48278, qui représente, en effet, le rapport entre un résultat comptable négatif, et des capitaux propres ainsi négatifs.

Le secteur Chimie, Plastique & Pharmacie a enregistré une rentabilité des fonds propres négative, et cela durant les années 2009, 2011, et 2012, soit respectivement -16,8, -0,36 et -2,76 comme moyennes calculées. Alors, un taux positif a été marqué en 2008, soit presque 0,5 comme une moyenne de rentabilité des fonds propres enregistrée. En effet, l'entreprise (A.C.13.) a enregistré des baisses successives, soit des résultats négatifs durant les années [2008-2009-2010-2011].

Ainsi, les entreprises (A.C.4.), (A.C.5.) et (A.C.6.) enregistrent des ratios nuls, expliqués ainsi par avec des résultats comptables nets nuls durant l'année 2008. À son tour, l'entreprise (A.A.1.) déclare un ratio nul, durant les périodes 2009-2010-2011 et 2012, après un ratio de rentabilité des fonds propres supérieur à 1, engendré par un rapport entre un résultat net négatif, ainsi une somme des capitaux propres négative. Alors, l'entreprise (A.C.4.) enregistre un ratio négatif important expliqué par un résultat comptable net déficitaire en 2009.

Concernant le secteur « Bois & Papier », la rentabilité des Fonds Propres a enregistré des taux positifs, et cela pour les cinq entreprises enquêtées, et durant les années 2008, 2009, 2010, et 2011, ainsi que 2012. Ainsi, les entreprises (A.E.2.), (A.E.4.) et (A.E.5.) ont marqué les ratios les plus élevés. En effet, l'entreprise (A.E.2.) a enregistré un taux qui dépasse 1, soit un résultat net supérieur aux capitaux propres.

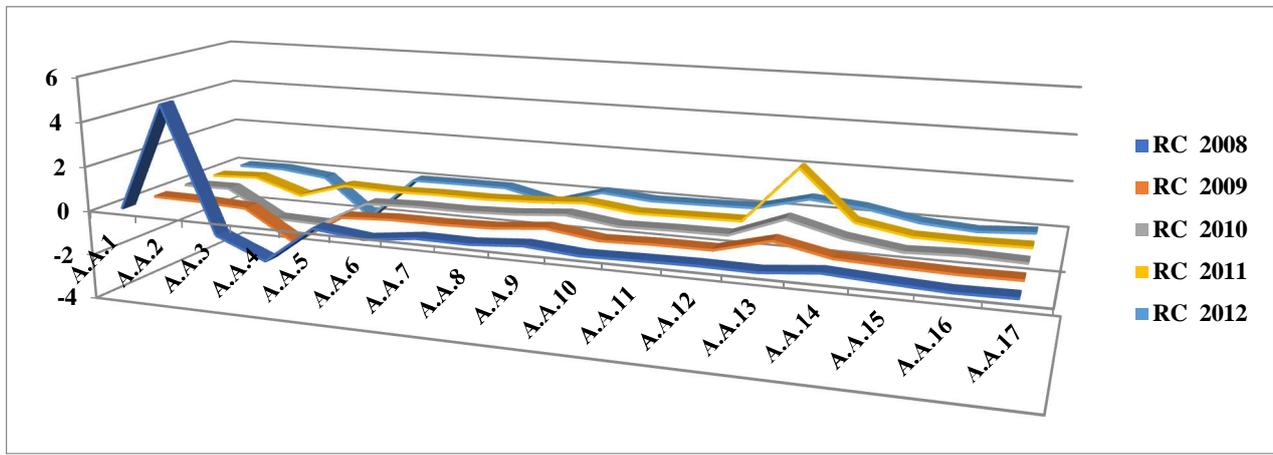
Le secteur « Textile » est constitué de cinq entreprises enquêtées, dont l'entreprise (A.F.1) enregistre une rentabilité des fonds propres négative expliquée par des résultats nets déficitaires des années 2008, 2009, et 2012, c'est qui explique une moyenne négative de ce ratio, soit (-0,008) en 2008, alors, (-0,034) en 2009. Outre, les entreprises (A.F.2.), (A.F.4.), et (A.F.5.) ont, en effet, présenté des taux positifs et important durant la période étudiée ; [2008-2012].

Concernant le secteur « Cuire, Peaux & Chaussures (A.G.) », et qui est constitué d'après notre enquête de deux entreprises. En effet, la PME (A.G.1.) a enregistré une baisse successive de la rentabilité des Fonds Propres entre : l'année 2008 et 2010 expliquée par la baisse du résultat net, alors, une évolution timide en 2011, et 2012, soit une variation successivement 4%, et 1% expliquée par une amélioration marquée de ses résultats nets des deux derniers exercices. En revanche, la PME (A.G.1.) enregistre des taux négatifs expliqués par ses résultats déficitaires en 2011, et 2012, après des taux très importants déclarés en 2008, et 2009, soit successivement 0,27, et 0,33.

3.2. Analyse de la Rentabilité Commerciale

A. Le secteur « Agroalimentaire »

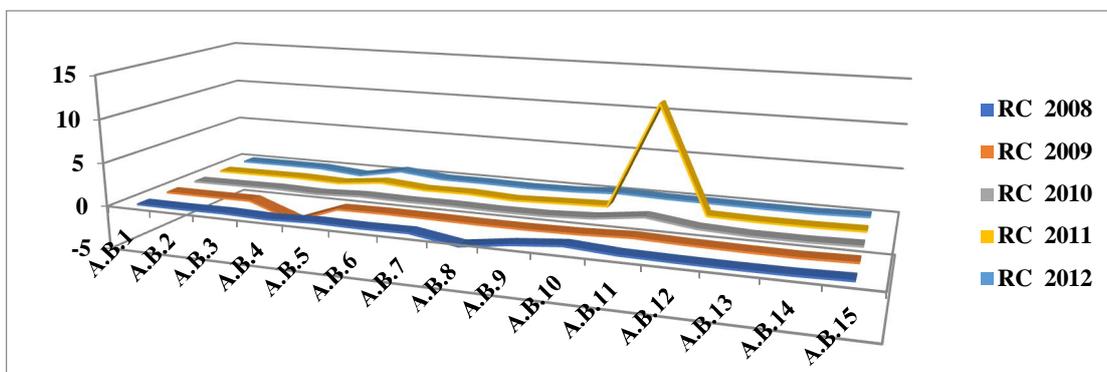
Figure (8.) : Évolution de la Rentabilité Commerciale des PME activant dans le secteur « agroalimentaire (A.A.) »



Source : Nos calculs à partir des Tableaux de Comptes des Résultats (T.C.R) des entreprises.

B. Le secteur des « Matériaux de Construction »

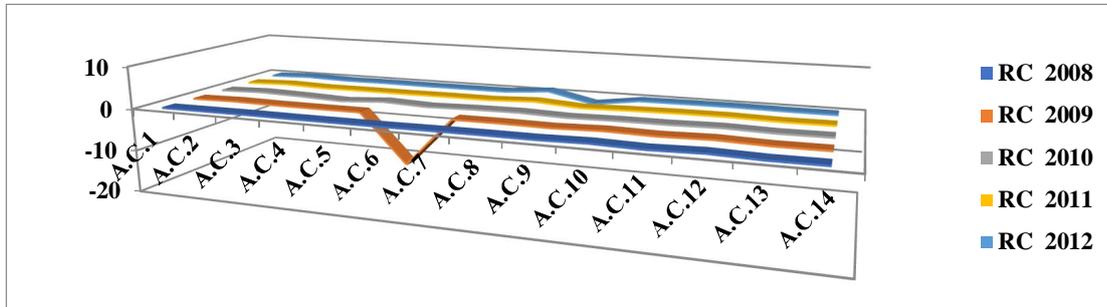
Figure (9.) : Évolution de la Rentabilité Commerciale des PME activant dans le secteur des « Matériaux de Construction (A.B.) »



Source : Nos calculs à partir des Tableaux de Comptes des Résultats (T.C.R) des entreprises.

C. Le secteur « Chimie, Plastique & Pharmacie »

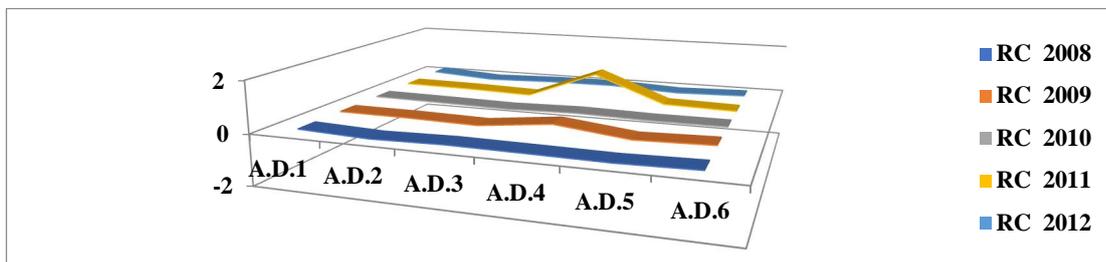
Figure (10.) : Évolution de la Rentabilité Commerciale des PME activant dans le secteur « Chimie, Plastique & Pharmacie (A.C.) »



Source : Nos calculs à partir des Tableaux de Comptes des Résultats (T.C.R) des entreprises.

D. Le secteur des « Industries Sidérurgiques, Métalliques, Mécaniques et Electroniques (ISMME) »

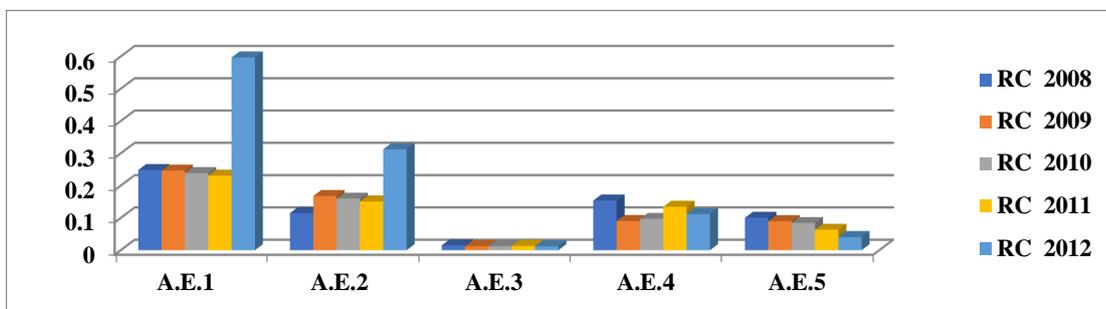
Figure (11.) : Évolution de la Rentabilité Commerciale des PME activant dans le secteur des Industries Sidérurgiques, Métalliques, Mécaniques et Electroniques « ISMME » (A.D.)



Source : Nos calculs à partir des Tableaux de Comptes des Résultats (T.C.R) des entreprises.

E. Le secteur « Bois & Papier »

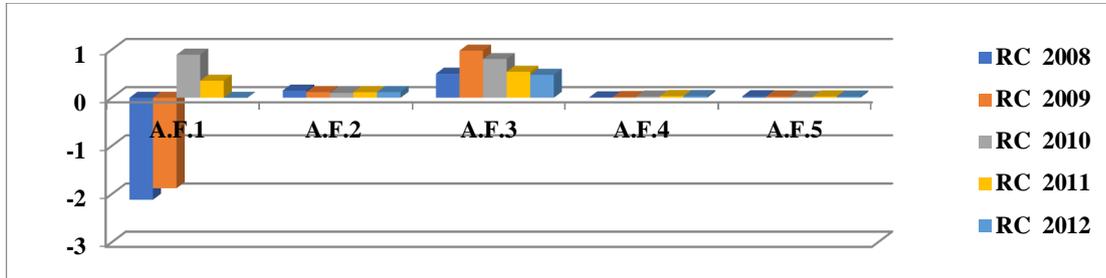
Figure (12.) : Évolution de la Rentabilité Commerciale activant dans le secteur « Bois & Papier (A.E.) »



Source : Nos calculs à partir des Tableaux de Comptes des Résultats (T.C.R) des entreprises.

F. Le secteur « Textile »

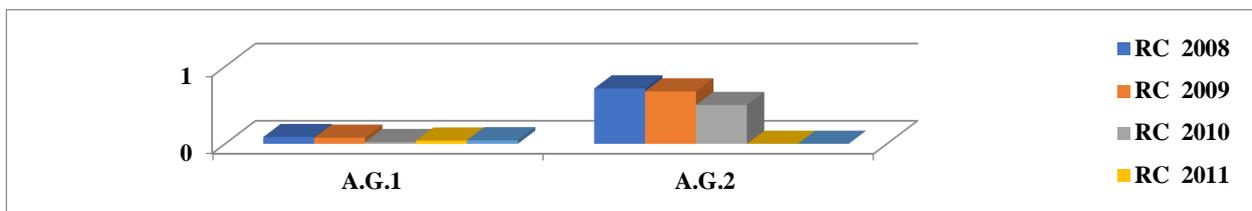
Figure (13.) : Évolution de la Rentabilité Commerciale des PME activant dans le secteur « Textile (A.F.) »



Source : Nos calculs à partir des Tableaux de Comptes des Résultats (T.C.R) des entreprises.

G. Le secteur « Cuire, Peaux & Chaussures »

Figure (14.) : Évolution de la Rentabilité Commerciale des PME activant dans le secteur « Cuire, Peaux & Chaussures (A.G.) »



« Cuire, Peaux & Chaussures (A.G.) »

Source : Nos calculs à partir des Tableaux de Comptes des Résultats (T.C.R) des entreprises.

La rentabilité commerciale est l'un des indicateurs financiers du modèle qui permet de mesurer la capacité de la firme à dégager des marges commerciales importantes. Elle représente le rapport entre le résultat net et le chiffre d'affaires. (Dumoulin. R, Guieu. G, Meschi. P-X, et Tannery. F, [2010]). La rentabilité commerciale enregistre des ratios presque similaires en 2008, 2010, et 2012, soit respectivement 0,049, 0,086, et 0,023 comme moyenne enregistrées. Alors, un taux négatif a été enregistré en 2009, soit (-0,279). En effet, le secteur agroalimentaire enregistre des ratios négatifs en 2009, 2010, et 2012, comme moyennes de rentabilité commerciale enregistrées. L'entreprise (A.A.10.) enregistre des ratios négatifs durant les années 2008, 2009, 2010, et 2011, ainsi en 2012, et cela explique les résultats comptables déficitaires réalisés. L'entreprise (A.A.2.) enregistre en 2008 un taux supérieur à 1, soit 4,89, c'est ce qui exprime la supériorité du résultat net par rapport au chiffre d'affaires.

Le secteur des Matériaux de construction enregistre un taux négatif en 2009, soit (-0,03) comme moyenne réalisée, après 0,028 comme moyenne réalisée en 2008. Cette chute en 2009 est, en effet, expliquée par soit (-1,83) comme ratio dégagé par l'entreprise (A.B.4.) après un résultat comptable négatif, et un niveau de ventes très faibles. En revanche, ce secteur a connu une évolution de la rentabilité commerciale en 2010, soit 0,15 comme moyenne réalisée, ainsi 0,89 en 2011. Ce ratio exprime une rentabilité commerciale très élevée dégagée par l'entreprise (A.B.11.), soit 12,3 comme un résultat de supériorité de son résultat comptable net par rapport à son chiffre d'affaires réalisé.

Le secteur Chimie, Plastique & Pharmacie a enregistré de très faibles valeurs durant la période étudiée. Il déclare un ratio de rentabilité commerciale négatif en 2009, soit (-0,74) comme moyenne dégagée des 14 entreprises enquêtées, qui s'explique par, soit (-11,3) comme un ratio enregistré par l'entreprise (A.C.6.), après un résultat net déficitaire et égal à sa valeur ajoutée (figure 3.16.). Entre autre, l'entreprise (A.C.1.) n'a réalisé aucun résultat à partir de 2008, ce qui reflète une rentabilité commerciale nulle. À son tour, l'entreprise (A.C.9.) a enregistré une diminution claire de ce ratio (figure 3.16.) durant la période [2009-2012] suite à des résultats déficitaires successifs. Il est à signaler à cet égard que sept entreprises ont pu réaliser des ratios positifs suites à des résultats bénéficiaires durant les cinq ans exercices [2008-2012], soit les entreprises (A.C.2.), (A.C.3.), (A.C.5.), (A.C.7.), (A.C.8.), (A.C.11.) et (A.C.12.).

Le secteur des « Industries Sidérurgiques, Métalliques, Mécaniques et Electroniques (ISMME) » a enregistré une rentabilité commerciale positive durant les cinq exercices d'étude [2008-2009-2010-2011-2012], soit 0,046, 0,126, 0,081, 0,251, et 0,063, comme moyennes réalisées. Outre, l'entreprise (A.D.2.) a présenté une rentabilité commerciale nulle en 2008, et 2012, après un résultat comptable net nul en 2008, alors un chiffre d'affaires =0, avec un résultat déficitaire en 2012.

Le secteur « Bois & Papier » a enregistré une rentabilité commerciale positive durant les cinq exercices d'étude [2008-2009-2010-2011-2012], soit 0,13, 0,12, 0,12, 0,12, et 0,21, comme moyennes réalisées, dont toutes les entreprises enquêtées ont déclaré des ratios positifs et cela durant les cinq ans pris en compte, c'est ce qui reflète des résultats comptables nets bénéficiaires.

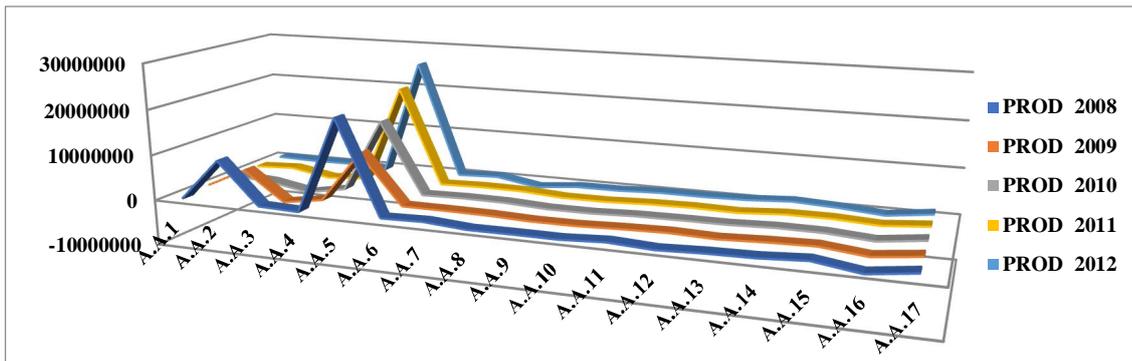
Le secteur du « Textile » a déclaré des ratios négatifs en 2008, et 2009, soit respectivement (-0,28), et (-0,15) comme moyennes calculées. En effet, ces résultats sont ainsi exprimés par les résultats déficitaires déclarés par l'entreprise (A.F.1.) en 2008, et 2009. Cet indicateur de performance a connu une progression, soit 0,37 en 2010, comme une moyenne calculée. Ainsi, le secteur Cuir, peaux & chaussures a enregistré une rentabilité commerciale positive durant les cinq exercices étudiés [2008-2009-2010-2011-2012], soit respectivement 0,40, 0,38, 0,26, 0,021, et 0,023, comme moyennes calculées. En effet, cette diminution limpide est expliquée par la diminution

successive du résultat net de l'entreprise (A.G.2.), en réalisant un niveau de ventes nul en 2011, et 2012.

3.3. Analyse de la Productivité

A. Le secteur « Agroalimentaire »

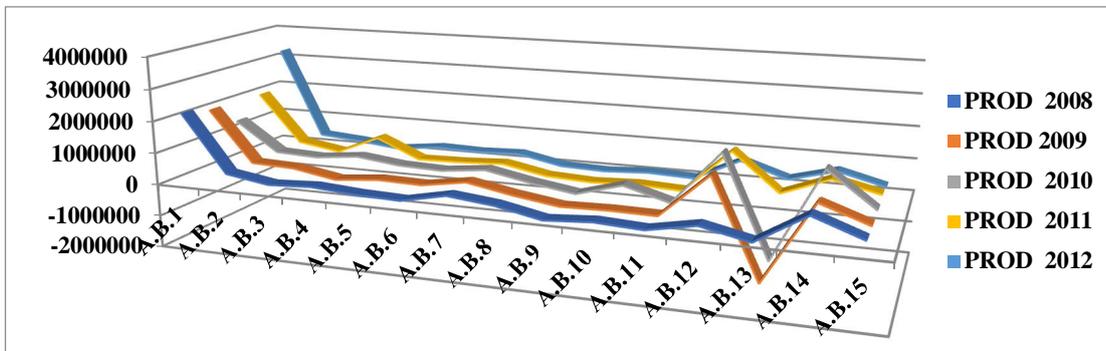
Figure (15.) : Évolution de la Productivité des PME activant dans le secteur « agroalimentaire (A.A.) »



Source : Nos calculs à partir des Tableaux de Comptes des Résultats (T.C.R) des entreprises.

B. Le secteur des « Matériaux de Construction »

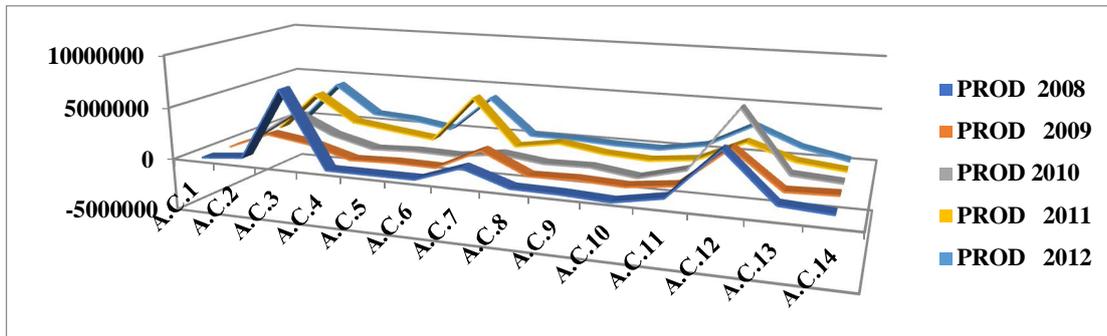
Figure (16.) : Évolution de la Productivité des PME activant dans le secteur des « Matériaux de Construction (A.B.) »



Source : Nos calculs à partir des Tableaux de Comptes des Résultats (T.C.R) des entreprises.

C. Le secteur « Chimie, Plastique & Pharmacie »

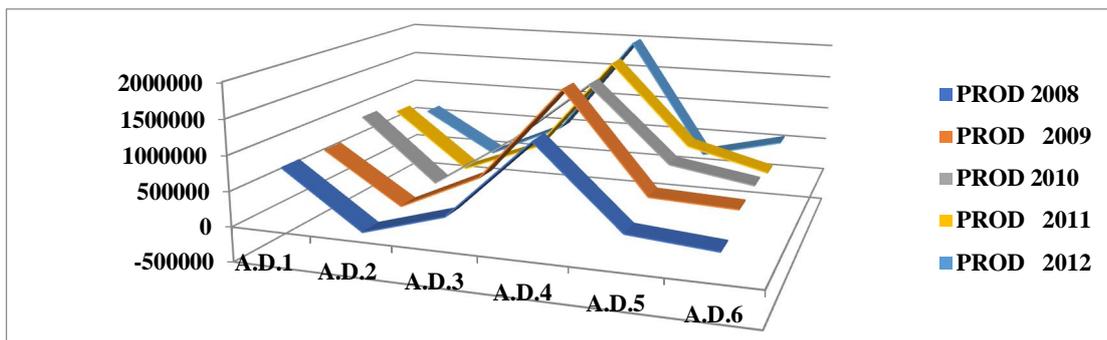
Figure (17.) : Évolution de la Productivité des PME activant dans le secteur « Chimie, Plastique & Pharmacie (A.C.) »



Source : Nos calculs à partir des Tableaux de Comptes des Résultats (T.C.R) des entreprises.

D. Le secteur des « Industries Sidérurgiques, Métalliques, Mécaniques et Electroniques (ISMME) »

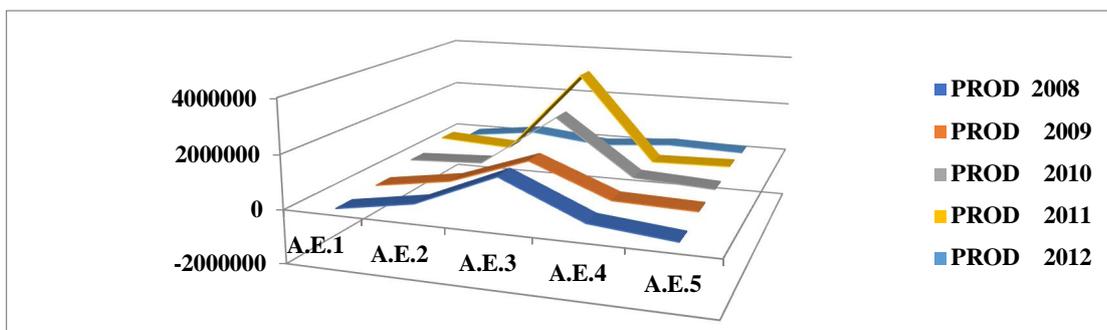
Figure (18.) : Évolution de la Productivité des PME activant dans le secteur des Industries Sidérurgiques, Métalliques, Mécaniques et Electroniques « ISMME » (A.D.)



Source : Nos calculs à partir des Tableaux de Comptes des Résultats (T.C.R) des entreprises.

E. Le secteur « Bois & Papier »

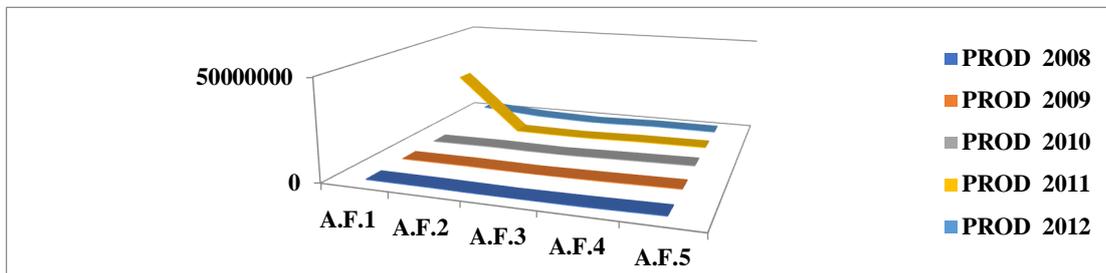
Figure (19.) : Évolution de la Productivité des PME activant dans le secteur « Bois & Papier (A.E.) »



Source : Nos calculs à partir des Tableaux de Comptes des Résultats (T.C.R) des entreprises.

F. Le secteur « Textile »

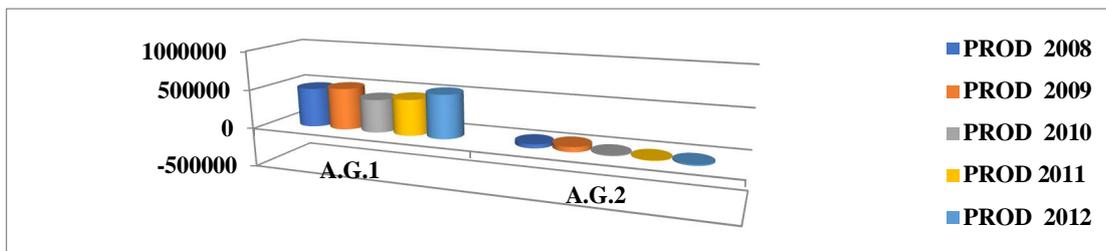
Figure (20.) : Évolution de la Productivité des PME activant dans le secteur « Textile (A.F.) »



Source : Nos calculs à partir des Tableaux de Comptes des Résultats (T.C.R) des entreprises.

G. Le secteur « Cuire, Peaux & Chaussures »

Figure (21.) : Évolution de la Productivité des PME activant dans le secteur « Cuire, Peaux & Chaussures (A.G.) »



Source : Nos calculs à partir des Tableaux de Comptes des Résultats (T.C.R) des entreprises.

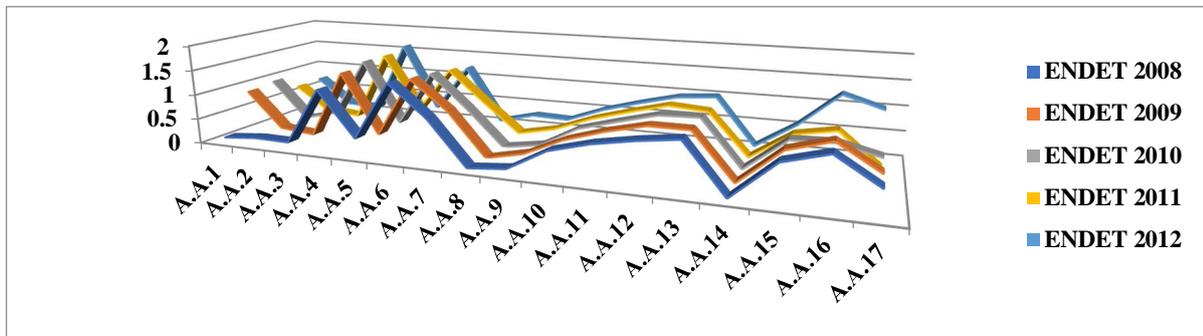
La productivité (PROD) représente un ratio de performance qui représente le rapport entre la valeur ajoutée et le nombre des employés. Cet indicateur a connu des valeurs positives durant les cinq exercices étudiés, ainsi une évolution limpide entre [2009] et [2012], soit respectivement 702 987,369 et 1 233 192,454 comme moyennes calculées. Le secteur agroalimentaire a enregistré un ratio positif durant la période étudiée et exprimé par les résultats réalisés par la majorité des entreprises enquêtées, soit presque 77% (17 PME du secteur), dont les entreprises (A.A.2.) et (A.A.5.) ont, en effet, enregistré les résultats les plus élevés.

Le secteur Chimie, plastique & pharmacie a dégagé une moyenne de productivité positive durant les exercices étudiés, exprimée par 57,14% de l'échantillon enquêté (14 PME du secteur). Outre, d'autre PME ont déclaré des valeurs ajoutées nulles (A.C.1.) et même négatives (A.C.4., A.C.6., A.C.8., et A.C.10.). Les secteurs, des Matériaux de construction, des « Industries Sidérurgiques, Métalliques, Mécaniques et Electroniques (ISMME) », « Bois & Papier », « Textile », le secteur Cuir, peaux & chaussures ainsi que le secteur de l'Import-export ont, en effet, enregistré une productivité positive durant les cinq exercices d'étude.

3.4. Analyse du Taux d'Endettement

A. Le secteur « Agroalimentaire »

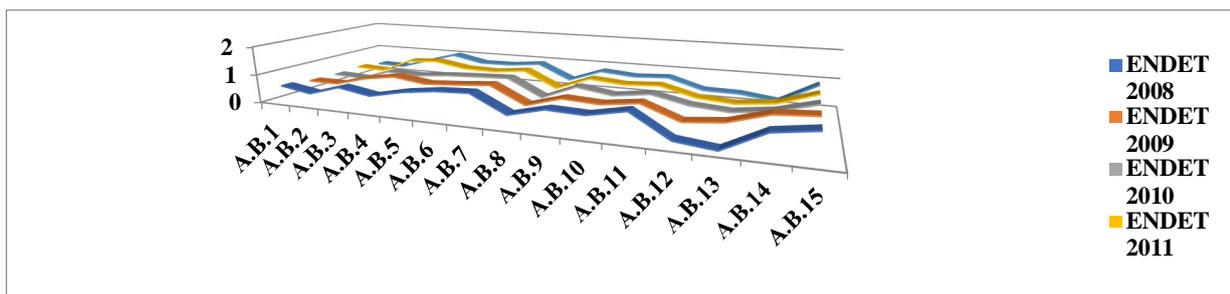
Figure (22.): Évolution du Taux d'Endettement des PME activant dans le secteur « agroalimentaire (A.A.) »



Source : Nos calculs à partir des bilans des entreprises.

B. Le secteur des « Matériaux de Construction »

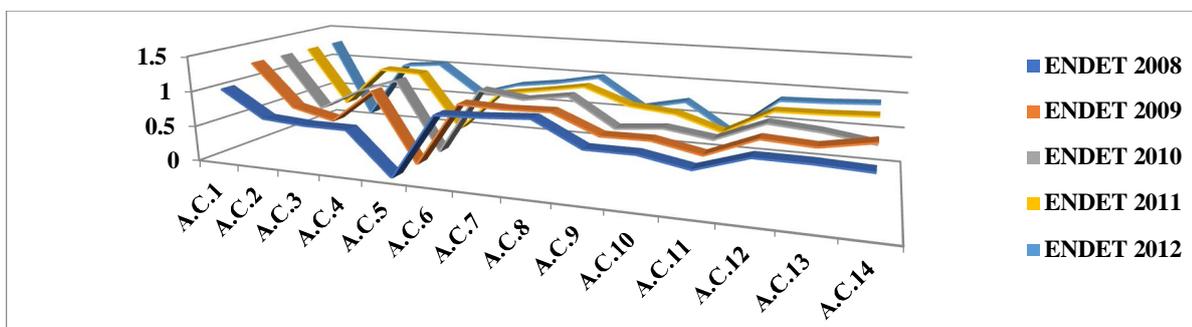
Figure (23.): Évolution du Taux d'Endettement des PME activant dans le secteur des « Matériaux de Construction (A.B.) »



Source : Nos calculs à partir des bilans des entreprises.

C. Le secteur « Chimie, Plastique & Pharmacie »

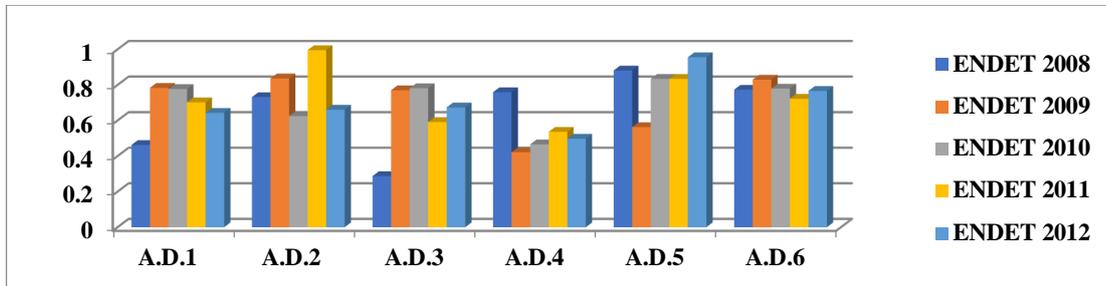
Figure (24.): Évolution du Taux d'Endettement des PME activant dans le secteur « Chimie, Plastique & Pharmacie (A.C.) »



Source : Nos calculs à partir des bilans des entreprises.

D. Le secteur des « Industries Sidérurgiques, Métalliques, Mécaniques et Electroniques (ISMME) »

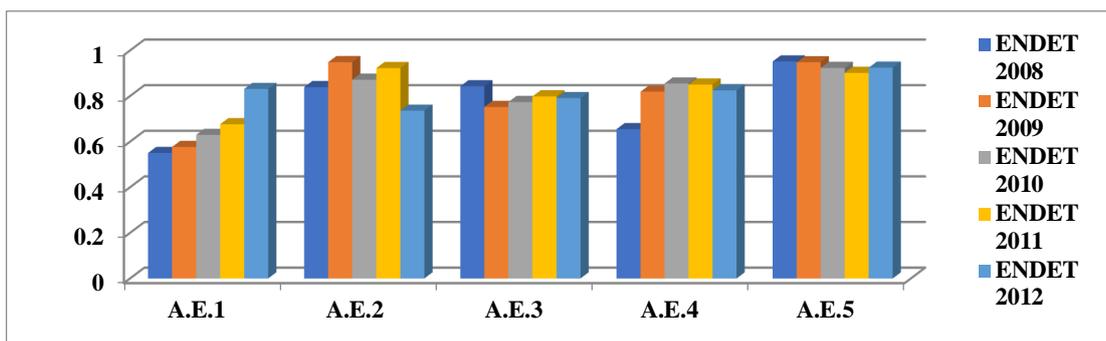
Figure (25.) : Évolution du Taux d'Endettement des PME activant dans le secteur des Industries Sidérurgiques, Métalliques, Mécaniques et Electroniques « ISMME » (A.D.)



Source : Nos calculs à partir des bilans des entreprises.

E. Le secteur « Bois & Papier »

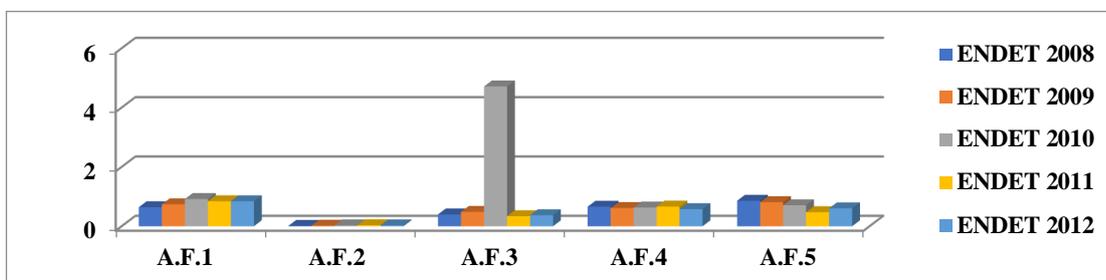
Figure (26.) : Évolution du Taux d'Endettement des PME activant dans le secteur « Bois & Papier (A.E.) »



Source : Nos calculs à partir des bilans des entreprises.

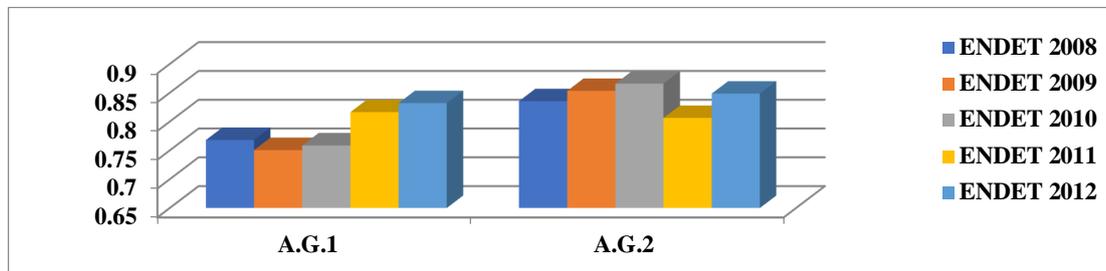
F. Le secteur « Textile »

Figure (27.) : Évolution du Taux d'Endettement des PME activant dans le secteur « Textile (A.F.) »



Source : Nos calculs à partir des bilans des entreprises.

G. Le secteur « Cuire, Peaux & Chaussures »

Figure (28.) : Évolution du Taux d'Endettement des PME activant dans le secteur « Cuire, Peaux & Chaussures (A.G.) »

Source : Nos calculs à partir des bilans des entreprises.

Une note négative concerne l'évolution du niveau d'endettement durant la période [2008-2010], puisqu'une augmentation est observée pour les deux mesures de l'endettement, à savoir le taux d'endettement, en enregistrant respectivement « 0,657 » en 2008, et « 0,730 » en 2010 comme moyenne calculée sur les 80 PME enquêtées. En effet, le niveau des dettes représente plus de 66% du total d'actifs et cela durant la période étudiée, en enregistrant une moyenne soit presque 74% en 2009. Concernant le secteur des industries agroalimentaire, ce ratio a présenté une moyenne de 60,87% durant les cinq exercices étudiés, en enregistrant soit 58,56%, et 62,99% respectivement en 2008, et 2012.

Alors, les secteurs des matériaux de construction, de l'Import-export, ainsi le secteur des « Industries Siderurgiques, Métalliques, Mécaniques et Electroniques (ISMME) » ont enregistré respectivement 64,95%, 60,04%, et 69,83%. Ainsi, le secteur Chimie, Plastique et Pharmacie a enregistré soit 73,29%, et 75,82% comme moyennes calculées durant les cinq ans étudiés [2008 – 2012]. En effet, et les secteurs Cuirs, peaux & chaussures, ainsi du Bois & papier ont déclaré les taux les plus élevés, soit respectivement presque 82%, et 81%. En revanche, le secteur du textile a enregistré une moyenne de 68,07%, et dépasse 140% en 2010, et cela expliqué par les résultats déficitaires déclarés par l'entreprise (A.F.3.) en réalisant un total des dettes supérieur au total du bilan, avec un solde négatif des fonds propres. En effet, cette observation nécessite d'être confortée par d'autres études afin de mieux comprendre le degré de résistance des firmes aux futurs chocs.

4. CONCLUSION

Concernant les entreprises industrielles, et qui demeurent les plus faibles (avec toutes branches confondues) pendant les deux années analysées, souffrent malgré de multiples tentatives engagées par les pouvoirs publics des zones industrielles actuelles qui sont dans un état de quasi-abandon. Et "pour de nombreuses raisons, elles n'offrent aucun des services attendus d'elles, et restent, dans la pratique, des coquilles vides livrées à elles-mêmes et sans moyens réels (ni juridiques, ni financiers) pour faciliter la gestion quotidienne des entreprises implantées dans leur enceinte et, encore moins, pour servir de base à une politique efficace de promotion industrielle" (I.F.P.E, [2011]).

Ces entreprises représentent 80% des PME faibles pour l'année 2008, et 87,5% pour l'année 2012. Elles se caractérisent par des rentabilités financière « RFP », et commerciale faibles, des taux de Valeur ajoutée moyens, ainsi des productivités technique, commerciale et de valeur

faibles, ainsi des taux d'endettement très élevés qui dépassent 70% pour la majorité, et arrive jusqu'au 98% pour quelques entreprises notamment celles de la branche « Chimie, Plastique & Pharmacie » et des « Matériaux de construction ».

- **BIBLIOGRAPHIE**

▪ **Ouvrages scientifiques :**

- ABDELHADI. Z, (2009), « Les PME algériennes face à la mondialisation : s'adapter ou disparaître ? », La tribune d'Algérie, Algérie, 2 Mars.
- DUMOUNIN. R, Guieu. G, Meschi. P.X, Tannery. F, (2010), « La Stratégie de A à Z : 350 mots pour comprendre », Dunod, Paris, P 141.
- JOYAL A, M SABEG et O TORRES (direction), (2010), «La PME Algérienne et le défi à l'internationalisation» : Expériences étrangères, L'Harmattan, Paris.

▪ **Articles, communications et thèses:**

- BERGERON. H, (1998), « Les tableaux de bord pour rendre compte de la performance : typologie et déterminants », Actes du XIX Congrès de l'AFC, Nantes, Volume II, pp. 555-568.
- BOUKELLA, M et BOUAITA. A, (2002), « Les évolutions récentes dans le secteur des IAA en Algérie : entre dynamisme et pesanteur », les cahiers du CREAD, n° 61, p 5-29.
- BOURI. N, (2016), « Quelle performance pour les PME de la wilaya d'Oran ? », Thèse de doctorat en Économie et Management, Université d'Oran 2, Algérie.
- DAOUD. S, (2013), « Structuration Sectorielle Et Contribution Des Pme Algériennes Au Commerce Extérieur », In Colloque international : « Évaluation des effets des programmes d'investissement publics [2001-2014] et leurs retombées sur l'emploi, l'investissement et la croissance économique », 11-12 Mars, Sétif, Algérie.
- ELHAMMA. Azzouz, (2012), « Contrôle de gestion et performance : Cas des PME marocaines », Communication au Colloque internationale «Management des PME et compétitivité territoriale », 22 -23 Mars, ENCG Fès.
- HENRI. ATANGANA Ondoa. & THIERY. YOGO, (2012), « Capital Social et Performances des Entreprises au Cameroun », Rapport de Recherche du FR-CIEA No 24/12 ; Centre d'Etudes et de Recherche en Economie et Gestion -Université de Yaoundé II- Juin, Yaoundé, Cameroun.
- LAURAS. M, (2004), « Méthodes de diagnostic et d'évaluation de performance pour la gestion de chaînes logistiques : Application de la coopération maison-mère filiales internationales dans un groupe pharmaceutique et cosmétique », Thèse de doctorat en « Systèmes industriels », préparée de au Centre Génie Industrielle des Mines d'Albi-Carmaux, Toulouse, France, soutenue le 07 Juillet.
- « M.I.PME.PI », Ministère de l'Industrie, de la Petite et Moyenne Entreprise et de la Promotion de l'Investissement, (2012), « Bulletin d'information statistique de la PME, N° 21 ».